



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**Dialogue De La Tres-Saincte Vie De La Vierge Marie. De  
ses eminentes perfections, & les devoirs que nous luy  
deuons rendre**

**Pont-A-Movsson, 1649**

CLXXXVIII. D'où est venu la coustume de sonner l'Aue Maria?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-46934)

image de la Vierge qu'elle rencon-  
troit ; Saincte Catherine de Sienne  
estant petite enfant, faisoit le mes-  
me à chaque degré de sa maison,  
qu'elle montoit, congratulant à la  
Vierge, ce tres-excellent tiltre de  
Mere de Dieu. Le Pape Paul cinquié-  
me, a donné cent iours d'indulgen-  
ce à ceux qui entendāt sonner quel-  
que heure du iour, diroient vn *Aue*  
*Maria*. On ne scauroit dire combié  
cette deuotion agréée à Dieu, & à sa  
glorieuse Mere.

CLXXXVIII.

*D'où est venu la coustume de sonner  
l'Aue Maria?*

Elle vient du Concile de Cler-  
mont, par l'ordonnance du Pape  
Urbain second, qui commanda que  
deux fois le iour, le matin, & au  
soir on salüat la Vierge, sous la fa-  
ueur de laquelle on auoit publié la  
Croisade, pour conquister la terre  
Saincte. Du depuis Louys onzième  
Roy de France, adiousta par l'aduis  
des Euesques de France, que le mes-

me  
cer  
tou  
la  
gen  
ser

D

Ch  
les  
Salu  
troi  
stre  
tien  
les  
diui  
*Aue*  
dem  
bien  
dise  
uoix  
plie

me se fit à midy ; & ainsi peu à peu cette pratique a esté introduite en toute l'Eglise. Enfin Paul cinquième la confirma , octroyant des Indulgences à perpetuité à ceux qui l'observeroient.

C I C.

*Donné vn abregé des prieres qu'on luy adresse ?*

On a coustume de luy reciter le Chapelet, le Rosaire, la Couronne, les Litanies faites à sa memoire, la Salutation Angelique, qu'on recite trois fois le iour, les Heures de Notre Dame, le *Magnificat*, les Antiennes propres du temps; desquelles l'Eglise se sert à la fin de l'Office diuin; sçauoir, le *salve Regina*, ou, *Aue Regina caelorum*, ou, *Alma Redemptoris*, ou, *Regina caeli letare*, ou bien les Commemoraisons, qui se disent tous les iours deux fois; sçauoir à la fin des Laudes, & des Complies.